



---

Homélie du 6 décembre 2020 par le P. Benoît Lecomte

---

2ème dimanche de l'Avent. Deuxième dimanche de l'attente. Notre chemin d'Avent marque une nouvelle étape et nous allumons une nouvelle bougie. Lumière bienvenue en ces temps compliqués. La fête de Noël approche mais le cœur n'est pas encore à la fête. Pourrons-nous nous retrouver en famille ? Quand pourrons-nous retrouver de façon simple les personnes isolées en maison de retraite et en EHPAD qui souffrent tellement de solitude et d'un sentiment d'abandon ? Quelques illuminations apparaissent mais elle n'arrivent pas à masquer les craintes et les inquiétudes de notre temps et de l'actualité. Le jour semble s'enfoncer encore dans la nuit, ou la nuit grappiller encore et toujours sur le jour. Le « Black Friday » voudrait donner un air de gaieté mais ne parvient pas à nous sortir d'une sorte de morosité, nous enfonçant même davantage dans l'absurdité de l'hyper consommation. Les exercices de communication de nos dirigeants s'enchaînent sans arriver à apaiser et unifier. Et nous pouvons participer bien facilement et parfois malgré nous à ce concert de désenchantement. Il n'y a guère plus que les marins du Vendée Globe, dans les Océans de l'autre bout du monde, qui arrivent encore à nous faire rêver, à nous ouvrir l'horizon, à nous laisser respirer ces embruns que l'on voudrait jusqu'à nous. Le peuple est en attente, comme ces populations qui se pressent auprès de Jean dans le désert... sauf qu'il ne voit peut-être pas de Jean-Baptiste autour de lui...

Mais la voix du prophète Isaïe s'échappe du brouhaha ambiant comme une trompette limpide jaillirait d'une cacophonie. « *Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem [...] Préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! [...] Voici votre Dieu ! Voici le Seigneur Dieu ! Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur.* » Parole d'espérance pour nous réveiller à l'espérance. Parole de vie et de lumière pour nous faire entrer dans la vie et la lumière. Parole d'espérance à recevoir pour nous-mêmes puisqu'elle se donne à nous, pour que nous puissions la porter et la vivre avec tous ceux qui nous entourent. Ceux-là mêmes qui sont fatigués, inquiets et isolés. Ceux-là même qui n'ont plus d'espérance ou qui sont épuisés d'espérer. « *Nous attendons, selon la promesse du Seigneur, un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice* », disait l'apôtre Pierre dans sa Lettre. Terre et cieux nouveaux de paix et de lumière qui ne sont pas pour dans 1000 ans ou plus tard encore ! Mais qui sont à accueillir dès aujourd'hui car le Seigneur ne nous fait pas patienter indéfiniment. « *Il ne tarde pas à tenir sa promesse* ». Et il nous faut apprendre à le voir, à l'entendre, à l'accueillir. Sans plus attendre. Maintenant. Dans sa Parole, dans son Pain partagé, dans la fraternité vécue au quotidien, dans cette attention des uns et des autres. « *Veillons les uns sur les autres* », voulons-nous vivre en ce temps d'Avent. Quelle meilleure façon de veiller les uns sur les autres que d'être porteurs et témoins de cette lumineuse espérance qui traverse les obscurités des cœurs et du monde pour mener les hommes à la joie, à la fête et à la communion ? Soyons de ces artisans qui comblent les ravins de la peur et du doute, et abaissent les montagnes de l'indifférence et du chacun pour soi. Soyons de ces marcheurs qui prennent le chemin de Noël non pour eux seulement mais qui entraînent par leur élan tous ceux qui errent sans plus trop savoir où aller. Soyons de ces Jean-Baptiste, qui crient peut-être dans le désert mais donnent à voir et à entendre une lumière, une espérance, une joie, un style de vie.

Veillons les uns sur les autres, comme il veille sur nous. Car c'est Lui, d'abord, qui prend patience et qui « *ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre*. » C'est Lui qui dit « *la paix pour son peuple et ses fidèles* » et qui « *donne ses bienfaits* » (Psaume). Non seulement il dit la paix, mais il est la paix, le « Prince de la Paix » comme annoncé par Isaïe et révélé dans l'Enfant que nous attendons. La Parole de ce jour est déjà un exemple de cette veille divine : il nous offre les mots dont nous avons besoin, il s'offre lui-même à nous en cette Parole de vie. Il est Celui qui nous rejoint, jour après jour, semaine après semaine, et qui prépare nos cœurs à le recevoir, pour peu que nous acceptions de faire de nos existences autant de crèches prêtes à l'accueillir. Pour peu que nous n'accumulions pas, mais que nous laissions l'espace pour qu'il prenne place en nous, en nos yeux, en nos mains, en nos oreilles, en nos cœurs, en nos désirs. Chacun de nous, personnellement, en en communauté, en Eglise, en Peuple et en Corps que nous formons, pour devenir signe autour de nous de Sa tendresse, de Sa présence et de Sa veille. « *Voici votre Dieu, voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance* »... et il est là, déjà, tout prêt de nous, amoureux.

« *Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu* », disent les premiers mots de l'évangile selon Saint Marc. Que cet Avent et cette préparation au temps de Noël soient un véritable « commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ». Un commencement comme un nouvel élan, comme un matin après la nuit, comme un principe initial qui donne souffle, comme la genèse d'une aventure qui n'aura pas de fin. Comme une naissance, celle de l'Enfant de la crèche, la notre et celle du monde, toutes trois unies dans le même Esprit.

Amen.

P. Benoît Lecomte